



## Istres Contencin (1851 - 1925)

### L'art du portrait

Selon l'étymologie, le « por-trait » est une peinture mimétique, trait pour trait. La peinture de portrait se situe, jusqu'au XIXe siècle, au deuxième rang de la hiérarchie des genres après la peinture à « grand sujet » (historique, mythologique, religieux) et avant la peinture de genre et la nature morte.

Le premier portrait connu à ce jour est celui de Jean le Bon, roi de France, peint en 1360 par un artiste anonyme. La peinture de portrait trouve son origine dans les commandes officielles, les rois de France ayant très tôt joué un rôle de mécènes. Elle a pour fonction d'immortaliser les traits d'un personnage :

- portrait de représentation d'un homme ou d'une femme dans sa fonction sociale ou historique
- portrait d'expression s'attachant à saisir les caractéristiques physiques et psychologiques du personnage

Portrait historique, portrait mondain, portrait psychologique... l'art du portrait est une peinture de commande et s'adresse aux hautes classes de la société :

- rois et aristocrates sous l'Ancien Régime,
- bourgeoisie dans la Hollande du XVIIe siècle,
- bourgeoisie française du XIXe siècle ...

### Le portrait au XIXe siècle

Le XIXe siècle est considéré comme le siècle du portrait. Au Salon de 1841, un quart des tableaux exposés sont consacrés à ce thème. Longtemps dédié à la noblesse, le portrait séduit la bourgeoisie.

Des artistes vont y exceller comme Ingres. Son atelier est alors l'un des plus actifs et il n'a qu'une doctrine, celle du maître. L'enseignement d'Ingres suit les principes suivants : imitation de la nature et subordination de la couleur au dessin. La touche est transparente et les glacis superposés « ne dénoncent pas la main. » Ses élèves s'engagent dans la voie qu'il a ouverte. Son impact sera visible durablement sur de nombreux peintres de son époque et se poursuivra au XXe siècle sur des artistes tels que Degas, Renoir, Modigliani et Picasso.



Jean-Auguste-Dominique Ingres  
Portrait de Mme Marcotte de Sainte-Marie, 1826  
Musée du Louvre, Paris

## Istres Contencin (1851-1925)

Né en 1851 à Istres, Istres Contencin est bien représenté dans les collections du musée grâce aux œuvres offertes par Louis Contencin, son neveu, qui fut conservateur de l'établissement pendant près de soixante ans.

Istres Contencin est élève à l'école d'art du musée Granet, à Aix en Provence, où il étudie d'abord la sculpture avant de s'orienter vers la peinture et le dessin.

A Paris, il est l'élève de Jean-Léon Gérôme alors considéré comme l'un des plus grands peintres académiques de son temps. Le style de cet artiste perpétue une façon de peindre très classique, influencée par David et Ingres, à l'opposé des mouvements d'avant-garde comme l'impressionnisme.

Après ses études, Contencin s'installe en Bretagne où il enseigne la peinture à l'école des Beaux-Arts de Rennes. Il participe très régulièrement au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts à Paris.

Son style oscille entre deux tendances : une aux tonalités douces - proche de l'impressionnisme - et l'autre réaliste avec des portraits au trait marqué et académique.

### La bourgeoisie et ses miroirs

#### Les portraits de la famille de l'artiste

Très représentatifs du goût d'une époque, les portraits de la famille de l'artiste, témoignent d'une période qui appréciait une peinture académique, parfois austère, éloignée des mouvements d'avant-garde. Dans ces portraits, au cadrage assez serré, le réalisme et la description analytique sont particulièrement présents, aussi bien dans le modelé des traits des visages, que dans le rendu des matières des vêtements.

La série de portraits présentés au musée Ziem appartient à cette tendance : *Portrait de la mère de l'artiste*, *Portrait d'Emma Contencin (sœur de l'artiste)* et *Portrait de Fanny Contencin (sœur de l'artiste)*, montrent qu'il renoue avec la tradition des portraits classiques au buste présenté de face ou de trois quart dans une pose hiératique, largement influencés par Ingres. Seul le *Portrait de Madame Contencin (épouse de l'artiste)* se détache des autres précédemment cités. En effet, il appartient à ce que l'on appelle le « portrait mondain » alors très en vogue : les personnes sont représentées en tenue de soirée. Cette dame est vêtue d'une robe de bal en satin blanc



cassé, les épaules partiellement couvertes d'une étole bordée d'hermine. A l'âge de 35 ans, Contencin épouse la comtesse de Prez de la Ville Tual, dont on retrouve les armoiries sur la partie droite supérieure du tableau. Contencin sera d'ailleurs contraint d'abandonner le professorat pour s'occuper du château et de l'exploitation des terres au détriment de sa carrière d'artiste. Ici, il se plaît à décrire avec beaucoup de détails la richesse de cette tenue de soirée et affirme l'appartenance sociale de son épouse à la haute société.

## Les images de l'enfance heureuse

Comme de nombreux artistes, Contencin s'est plu à peindre de jeunes enfants.

*Sommeil innocent* et *Portrait de petite fille lisant* sont deux peintures plus douces. Il s'agit d'œuvres intimistes aux tonalités claires qui s'inscrivent dans la lignée des œuvres de Greuze, artiste du XVIIIe siècle, spécialiste du portrait d'enfant proche de la scène de genre. Il est également possible d'établir un parallèle avec les peintures de Renoir qui, lui aussi, s'est spécialisé dans le portrait d'enfant à caractère purement décoratif.

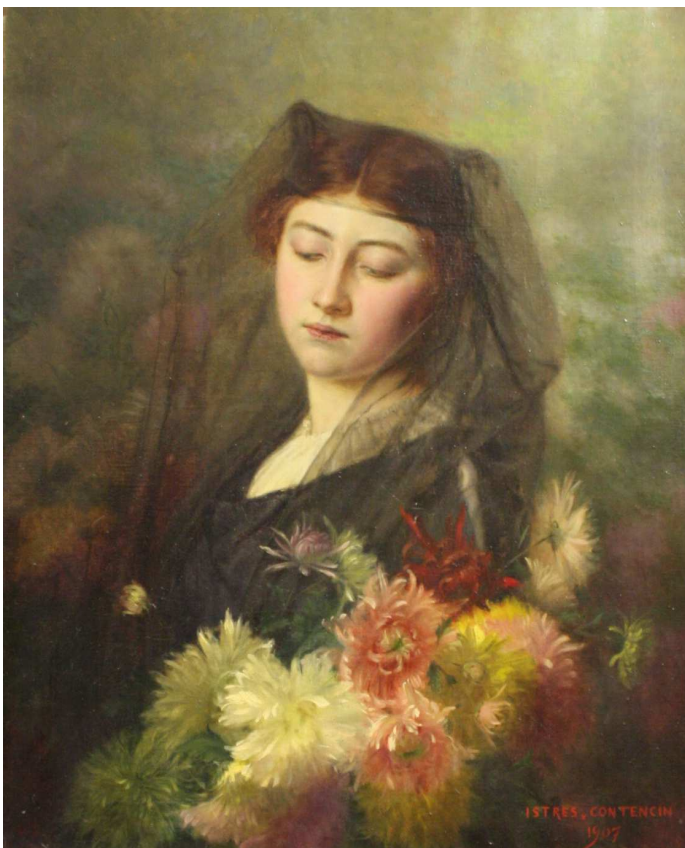


Ces deux œuvres tranchent radicalement avec les autres portraits exposés dans la salle car il s'agit de la représentation d'une enfant décrite avec beaucoup de tendresse. Il s'agit apparemment de la même fillette dans les deux œuvres, peut-être la fille de l'artiste ?



Jean-Baptiste Greuze  
*Le petit paresseux*, 1755  
Musée Fabre, Montpellier

## Les évocations



Les premières allégories apparaissent durant l'Antiquité. Il s'agit de mettre en image sous la forme d'un être humain, d'un animal ou d'objets symboliques, une idée parfois abstraite : allégorie de l'eau, allégorie de la justice, allégorie du pouvoir... Toujours en vogue au XIXe siècle, des artistes comme Puvis de Chavanne, Fantin-Latour ou les symbolistes y ont souvent recours.

Contencin a réalisé plusieurs allégories sous les traits de jeunes femmes mélancoliques : *Rêverie après le bal*, *Tristesse* ou *Portrait de femmes au bouquet de fleurs*, *Douce rêverie*, *Portrait de jeune femme*.

## Le folklore

Peintre provençal amoureux de la Bretagne, Contencin voue une partie de son œuvre à la campagne armoricaine, à ses habitants, aux intérieurs de ferme et aux travaux des champs. Ces peintures s'inscrivent dans la lignée des scènes de genre des frères Le Nain, peintres français du début du XVIIe siècle.

Bien que ces portraits aient une connotation allégorique, ils témoignent de l'intérêt de cet artiste pour les us et coutumes régionaux. *Geste pieux, Vielle fileuse bretonne, Vieux pêcheur breton et les deux Mireille* (inspiré d'un poème de Frédéric Mistral), se situent au croisement de l'allégorie, du portrait et de la scène de genre. L'ambiance y est paisible. Si le style est doux et léger, avec une luminosité proche de l'impressionnisme, ses portraits ont un trait durci témoignant d'une approche plus réaliste. L'idée est de créer de jolies peintures à caractère décoratif, agréables à regarder et à posséder dans un intérieur bourgeois.

